



LE JOURNAL DE
NOTRE-DAME
DE NANTES

TOUSSAINT 2018 #17



Le 22 septembre au triathlon de la Baule après l'épreuve où 60 paroissiens ont concouru

L'Edito
du Père
Sébastien



Une communauté thixotropique...

« Thixotropique » ? Est-ce là un des nombreux – et pittoresques – jurons du capitaine Haddock... ? Que nenni ! Tout droit sorti d'une leçon de mécanique des sols (Wikipédia en parle), un terrain thixotropique est un terrain qui, lorsqu'il est secoué (par exemple par un séisme), devient liquide (parce que saturé en eau)... un peu comme un yaourt !

N'est-ce pas la caractéristique d'une communauté paroissiale ? Une communauté qui consent – joyeusement – à être secouée (par l'Esprit Saint), pour éviter tout figement et être en mesure de se glisser partout où le Seigneur voudra l'entraîner.

Dans les semaines qui viennent, une chance unique nous est offerte d'être secoués : un week-end paroissial Talenthéo où vivre une expérience de joie, de fraternité et de prière pour réveiller l'âme missionnaire qui sommeille en nous ! Faisons confiance à l'équipe de choc qui prépare ce temps fort paroissial et prions pour la fécondité de cet événement. Au cours de ce week-end, nous appréhenderons la vie chrétienne comme un processus de transformation jamais achevé...

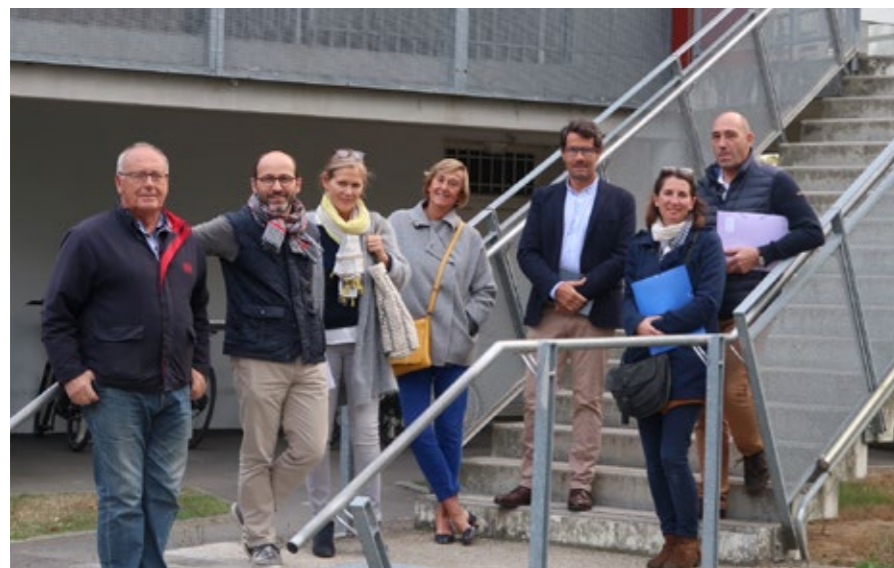
Parmi toutes les occasions de se laisser transformer, une nouvelle initiative réclame toute notre attention :

« hiver solidaire ». Des jeunes pros lancent ce projet sur notre paroisse après l'avoir vécu à Paris. Le principe est très simple : pendant les mois d'hiver, accueillir chaque soir dans un local dédié quelques personnes de la rue (toujours les mêmes, confiées par les services sociaux). Ce projet implique des dizaines de bénévoles, pour apporter le repas du soir, jouer aux cartes ou converser avec eux, dormir...

Des paroisses parisiennes vivent « hiver solidaire » chaque année depuis dix ans. Leurs curés témoignent combien cette initiative a permis un renouvellement profond de toute la communauté, dans le service et l'attention fraternelle. « Hiver solidaire » vient ainsi rejoindre la longue chaîne d'initiatives telles que le réseau Welcome, le jumelage Haïti, la maison Lazare, Marthe et Marie, le restaurant Chromosome, Simon de Cyrène... À chaque fois, nous comprenons un peu mieux l'insistance du pape François à mettre les plus fragiles au centre de nos existences : en leur donnant la première place, ils nous convertissent !

L'Esprit Saint ne fait pas de nous des esclaves – figés – mais des fils, libres !

Actualité de la Paroisse



L'équipe logistique en visite de préparation au lycée Saint Dominique

1^{er} et 2 décembre : week-end paroissial « Talenthéo ». Week-end de joie !

Venez vivre un temps paroissial joyeux qui va vous booster pour devenir disciple missionnaire !

Retour sur une expérience : ce samedi d'avril 2018, il pleut encore, ambiance morose dans la voiture. Comme une cinquantaine d'autres paroissiens de Notre-Dame de Nantes, nous nous rendons au Loquidy, à l'invitation du père Sébastien, pour un week-end « Talenthéo » que nous partagerons avec beaucoup d'autres paroissiens du diocèse. Nous ne savons pas à quoi nous attendre, mais laissons-nous porter...

Immédiatement passée la porte, nous sommes accueillis dans la joie. Celle-ci ne nous quittera pas du week-end. Nous sommes très nombreux : 500 personnes, quel beau visage de l'Église, c'est puissant ! Des animateurs rayonnants nous amènent par le chant et la louange au recueillement. Des coachs de talent nous invitent à réfléchir à la manière dont nous vivons actuellement notre fraternité paroissiale, et comment la rendre contagieuse.

Nous y travaillons en petits groupes. Les idées et les propositions ne manquent pas. Comment passer du souhait à une réalité dynamique sans utopie ? L'équipe d'animation nous guide dans notre réflexion au regard de 5 dimensions, appelées « les 5 essentiels », indispensables pour rendre notre communauté vivante et missionnaire. À la fin de la session Mgr James nous fait l'honneur de nous rejoindre et nous encourage à nous mettre en action.

Au retour de ce week-end, la joie persiste et l'envie de faire partager cette expérience à notre paroisse grandit. Le père Sébastien a la réponse : organisons un week-end Talenthéo pour Notre-Dame de Nantes... Banco !

Nous y voilà ! Nous vous invitons à expérimenter cette joie communautaire, et à découvrir les « 5 essentiels » les 1^{er} et 2 décembre prochain à l'école Saint-Dominique (Saint-Herblain). À votre tour, laissez-vous porter... Vous ne le regretterez pas !

Inscription depuis la page d'accueil du site internet onglet « Week-end Talenthéo »

■ Philippe Lesueur

La paroisse en images



PREMIÈRE COMMUNION DES ENFANTS

Le 19 septembre, les parents des enfants inscrits se sont retrouvés pour réfléchir à l'importance de l'eucharistie dans la vie chrétienne.



BARBECUE À LA MAISON PAROISSIALE

Le 30 septembre la communauté locale de Bon Port s'est retrouvée après la messe de Canclaux pour un repas fraternel.



FÊTE PAROISSIALE

Le 7 octobre, les nouveaux paroissiens ont été accueillis au terme d'une messe solennelle et joyeuse rassemblant les trois communautés locales.

Portrait

Isaure : de Nantes à Rome, 1 800 km dans la confiance

Jeune femme au regard franc et pétillant, Isaure donne foi au dicton « tous les chemins mènent à Rome ».

Partie de Nantes à l'âge de 20 ans pour étudier et travailler dans le domaine de la culture, c'est pourtant notre ville qu'elle choisira à 26 ans comme point de départ de son aventure, qu'elle décrit comme un pèlerinage.

Le 11 avril 2018, elle est bénie à Bon-Port et part en compagnie de son sac à dos et de ses chaussures de randonnée. Ce n'est pas la première fois qu'elle les étrenne, mais lors de ses précédentes marches spirituelles, elle rechaussait ses escarpins au bout d'une semaine, jamais plus. Cette fois, elle se lance pour 3 mois... Objectif : traverser la France jusqu'à la Suisse puis rejoindre la Via Francigena, ancienne voie médiévale de pèlerinage qui va de Canterbury à Rome.

Les motifs de ce départ sont difficiles à exprimer, mais c'est un projet qu'elle mûrit depuis plusieurs années, en ressentant une impulsion qui la pousse à marcher. L'idée n'est pas de discerner un choix, ni de réaliser un exploit sportif. Simplement, prendre le temps de partir en chemin, avec un but géographique et une feuille de route

spirituelle, le chapelet quotidien en poche.

Son autre poche laisse place à des médailles miraculeuses qu'elle donnera sur sa route. Ses hôtes en bénéficieront, ainsi que d'autres randonneurs, curieux de son moteur de voyage. En témoignant auprès de ceux qu'elle perçoit dans le refus de la religion, elle prie dans son cœur « *laisse toi toucher...* ». Ces moments lui rappellent les discussions animées avec ses collègues non chrétiens, avant son départ.

Mais ce périple n'est pas sans difficultés. Son principal doute, qu'elle n'avait pas avant son départ, la gagne le 5^{ème} jour : « *une femme seule sur la route...* ». C'est alors qu'en déjeunant à l'ombre d'une chapelle, elle se fait inviter à une adoration. Le stress continue à lui serrer le cœur, mais un adorateur reçoit cette parole et la lui transmet : « *Ne crains pas car Je suis avec toi tous les jours de ta vie, et Je t'aime* ». Elle ne peut avoir plus belle et claire réponse, et continue avec empressement.

Plus tardivement, la solitude devient pesante. En France, un relais d'accueil chez l'habitant s'était organisé de nuit en nuit. Mais sur

la partie italienne, les gîtes d'étape sont souvent vides, ce qui laisse place au cafard. Alors elle prie « *Seigneur, envoie-moi quelqu'un* ». Cette prière se concrétisera, en marchant ou autour d'un verre de vin italien ! Un autre obstacle l'éprouve « *Tu m'envoies en chemin, mais mes pieds ne marchent plus...* ». Alors elle se fixe de petits objectifs quotidiens, qui mis bout à bout la propulsent vers l'avant.

À son arrivée dans la ville papale, 1800 kilomètres plus loin, elle rayonne de joie, et d'étonnement d'avoir atteint son but.

Ayant goûté les grâces d'un abandon dans les mains du Seigneur, à son retour elle se confie : « *même si je n'avais pas d'attentes particulières, rien ne s'est passé comme je l'attendais. Dans cette période où j'entre dans ma vie d'adulte, ce n'est finalement pas la soif d'une nouvelle aventure qui m'habite, mais l'envie d'un ancrage au quotidien en donnant ce que je peux donner.* » S'investir dans une paroisse fixe, faire du catéchisme, accueillir... Cette parenthèse gratuite dans sa vie commence déjà à donner du fruit.

■ Hélène Ferré

Au service de la paroisse

Verrière Saint-Joseph une nouvelle famille



Juste après leur mariage, il y a vingt ans, Isabelle et Louis-Etienne partent comme coopérants en Haïti. Joie de servir, douleur de demeurer étrangers : du premier au dernier jour, malgré leurs efforts d'intégration, ils restent les « blancs ». Cette expérience fondatrice confirme leur compassion particulière pour le plus fragile, l'exilé.

Le Secours catholique, l'ACAT puis le Rocher sont les lieux où ils s'engagent pour que des personnes étrangères se sentent davantage chez elles.

Aujourd'hui, leurs métiers sont des missions d'Église. Isabelle, éducatrice spécialisée de formation, travaille à la pastorale des migrants, Louis-Etienne est directeur de la communication de la Communauté de l'Emmanuel.

Et leur vie familiale continue d'être une aventure missionnaire ! Après neuf années à Bondy, immergés avec leurs quatre enfants Raphaël, Esther, Mariam et Yaël, dans une ville « Melting pot », Isabelle

■ Marie Sybille Gambert

et Louis-Etienne répondent à l'appel du père Sébastien de venir s'installer à la verrière Saint-Joseph pour coordonner les animations de ce lieu.

Comme Michelle, Daniel, Anne, Sœur Bernadette, Charbel... les nombreux paroissiens déjà investis, la famille Labarthe participe à la présence réelle...

Présence réelle, car Jésus est là, dans la chapelle. Présence réelle car la verrière s'ouvre, maison accueillante pour rejoindre chacun dans son réel. Un marché pour acheter de quoi manger et partager un repas ; une bibliothèque pour lire, échanger, réfléchir ; une aide alimentaire par la communauté irakienne, un cours d'arabe...

Parvis abrité et habité, la verrière saint-Joseph est une présence d'Église dont la vocation est de créer du lien entre les gens du quartier. À la suite des Cambourg, la famille Labarthe habite désormais ce cœur ouvert au milieu de la ville.

Parlons d'Art

La Sainte

C'est après avoir jeûné et prié presque 40 jours que le moine et peintre d'icônes russes, Andreï Roublev s'inspira d'un épisode de l'Ancien Testament *L'hospitalité d'Abraham au chêne de Mambré* (Genèse 18) dans lequel trois anges vinrent lui rendre visite pour lui annoncer la future grossesse de Sara. À leur départ Abraham réalisa qu'il venait de voir le Seigneur. Les Pères de l'Église se sont penchés sur ce passage pour évoquer la Trinité.

D'une hauteur de 1,5 mètre et d'une largeur de 1 mètre, peinte entre 1422 et 1427, l'icône de la Trinité est formée de plusieurs planches et insère à l'intérieur d'un cercle trois personnages dans une seule et même réalité, unique et trine. Chacun tient le bâton du pèlerin,



Copie de la Trinité de Roublev réalisée par Sylvie van Waesberghe pour la chapelle haute des franciscains

Concours de dessin ▶

Trinité d'Andreï Roublev

l'aurole de sainteté encadre leurs visages et leurs ailes rappellent leur nature spirituelle. Ils portent la tenue bleue symbole de leur nature divine.

Réunis autour d'une table sur laquelle est disposée une coupe, ces trois personnages aux visages identiques, emplis de douceur communiquent entre eux et leur attitude témoigne de leur relation mutuelle. Les regards convergent vers celui de gauche qui représente le Père et la maison derrière lui désigne la sienne et celle d'Abraham. À la gauche se tient l'Esprit Saint symbolisé par le vert de sa tenue signifiant la vie car il est celui qui vivifie. On devine derrière un rocher rappelant le tombeau d'où le Christ est sorti. Au milieu se tient le Fils, le

Christ, vêtu de la couleur du sang qu'il versa. Au-dessus de lui, figure un arbre remémorant les épisodes du *chêne de Mambré* et de *l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal* (Genèse 2,17).

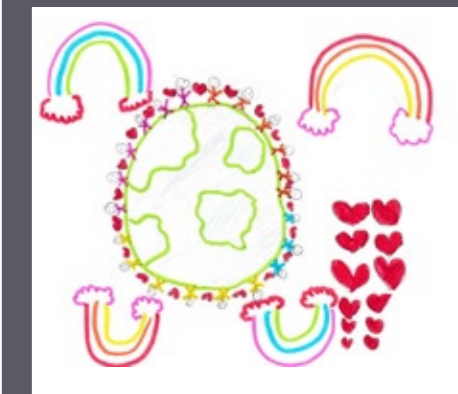
Pourtant l'élément central de l'icône reste la coupe du salut que les mains des trois personnages désignent d'une même direction celle de la Nouvelle Alliance.

Aussi célébrer chaque dimanche, la Sainte Eucharistie sous le regard de la Sainte Trinité de Roublev est une invitation à nous recueillir et à goûter plus profondément au don d'amour de Jésus Christ venu nous sauver de la mort et du péché pour la vie éternelle.

■ Béatrice de Gouberville

À l'occasion du centenaire de la Grande Guerre...

Dessine moi la fraternité



Victoire - CM1



Nine - CM1



Agathe - CM1

Dessins réalisés par des enfants de l'École Saint-Michel

Verrière Saint-Joseph, 2 rue des Olivettes
Bibliothèque - mardi, jeudi, samedi (14h30-18h00)
Prochain marché des olivettes samedi 12 janvier (10h00-13h00)
suivi d'un repas - Groupe de prière Francesco 1^{er} et 3^{ème} mercredi du mois

Actualité du diocèse

Jumelage Haïti



Martyrs d'Algérie, martyrs de l'Amour !

Samedi 8 décembre, 19 chrétiens seront béatifiés à Oran (Algérie). Ils étaient évêque, moines, prêtres, religieux, religieuses et ont disparu tragiquement au cours de la décennie noire (années quatre-vingt-dix) où plusieurs centaines de milliers d'Algériens ont trouvé la mort.

Parmi eux, les sept moines de Tibhirine, dont deux sont originaires de Loire-Atlantique : Célestin Ringard a été prêtre diocésain, comme éducateur de rue dans les quartiers nord de Nantes. Michel Fleury, entré au Prado à 27 ans, a été ouvrier fraiseur (Lyon, Marseille). Leurs itinéraires respectifs les ont menés à l'abbaye de Bellefontaine (Maine et Loire) d'où ils sont partis vers le monastère Notre Dame de l'Atlas.

Une messe d'action de grâce sera présidée par notre évêque à la cathédrale de Nantes samedi 15 décembre (19h00) en présence de leurs familles. Autour de cet événement, d'autres propositions nous sont faites : diffusion du documentaire « le testament de Tibhirine » en présence de son réalisateur, exposition, conférence de Mgr Jean-Paul Vesco, archevêque d'Oran, soirée témoignage...

Précisions sur le site internet du diocèse de Nantes.



Le DESKIT d'Augustin

Scie en main, sous le grand auvent abritant l'atelier de menuiserie et de ferronnerie de la Fondation Haïtienne pour le Relèvement et le Développement (FHRD), Augustin, jeune Nantais, donne vie à un projet de bureau conçu lors de ses études.

Ce projet est né au *College of Advertising and Design* de Bruxelles lors d'un exercice collaboratif entre cinq élèves de sections différentes. Ensemble, ils ont décidé de donner une orientation humanitaire à leur création, voulant favoriser l'accès à l'éducation.

Ce bureau devait avoir, comme premier atout, la mobilité. Totalement démontable, ses différents éléments sont conçus de façon à pouvoir être rangés dans le pupitre. Il devait également être peu coûteux, réalisé dans des matériaux résistants et simples et selon des techniques disponibles dans le pays où il serait fabriqué.

Son nom, DESKIT, est apparu comme une évidence amusante.

Avec l'accord du *College of Advertising and Design* de Bruxelles, à l'issue de cet exercice, le brevet a été offert par ces jeunes à Confiance Haïti, association à laquelle est adossé notre jumelage.

Depuis le 4 septembre, Augustin est accueilli par Christian Drouin, en mission pour la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC), directeur de la FHRD, fondation ayant réalisé le mobilier scolaire de Santo et le mur de clôture de l'école de Canaan. Sous l'œil attentif et admiratif des Haïtiens et avec eux, il fabrique, dans les conditions du pays, le premier DESKIT dont la production est destinée à compléter le mobilier de la bibliothèque de l'école de Santo.

Dès son retour, Augustin nous partagera cette expérience pleine de surprises.

■ Brigitte Ferry - Pour en savoir plus : brigitte.ferry44@gmail.com

Service du frère

Conférence « St Vincent de Paul-jeunes » : une chance !



Jeunes sur la place Sainte-Croix partant pour une maraude

En 2013, Luc, étudiant à Toulouse, est en recherche d'une action de service avec dimension de prière. C'est alors qu'il découvre les maraudes effectuées par des jeunes de la Société Saint Vincent de Paul. Arrivé comme « Jeune pro » à Nantes il désire y lancer un groupe. Le contact est pris avec différents acteurs de la paroisse et de la société Saint Vincent de Paul. Son initiative est accueillie avec enthousiasme. S'ensuit la constitution d'un groupe « Jeunes » – dénommé « conférence » – une première pour le département ! Enracinée dans

la prière, la conférence réalise des maraudes chaque semaine.

Le cœur du projet : se donner les moyens de vivre une amitié qui soit un lieu de communion grâce à des temps de partage, de prière et divers partenariats. Le fondement de l'action : vivre la profondeur de l'engagement en redonnant l'amour-charité vécu au sein du groupe, afin que « chaque personne rencontrée sente qu'on vient pour elle ».

Luc veut répondre à un souhait qui lui est cher : « servir dans l'Espérance » conformément à la devise de la

Société, en inscrivant l'histoire de la conférence dans le temps et dans un espace géographique donné.

Quel message veut-il nous laisser ? : « C'est le début d'une belle aventure et aussi une chance, car le tissu associatif ne donne pas souvent leur chance à des jeunes ». L'avenir de cette belle équipe est plein de promesses : « pourquoi ne pas élargir notre service à des visites aux personnes malades, âgées, week-end de conférence, veillées de prière » ?...

■ Marie-Emmanuelle Dupas

L'Église au-delà

In God we trust



Après 38 ans passés à Washington, Gwenaëlle Marston est revenue à Nantes où elle est née. C'est par amour pour son mari, un Américain venu faire des études en France, qu'elle s'y était installée.

C'est l'accueil chaleureux que l'on trouve dans les églises américaines dont elle se souvient en premier. Le côté social de la religion l'a marquée également : « On fait réellement partie d'une communauté qui vit ensemble, qui se retrouve par exemple à l'issue de chaque messe pour un coffee time. »

Les États-Unis sont un jeune pays catholique. « Notre paroisse était la plus vieille église de Virginie, et elle

datait de 1789... Les catholiques sont une minorité, ce qui les oblige à faire des efforts et à être plus dynamiques. »

Alors qu'en France la religion appartient totalement au domaine privé, c'est un pays dans lequel la religion fait partie de la vie publique.

« Les pères fondateurs des États-Unis étaient des personnalités profondément religieuses. N'oubliez pas que le président américain prête serment sur la bible, et que le Sénat ouvre ses sessions par une prière. » Elle montre un dollar : « In God we trust ». C'est la devise officielle des États-Unis, elle figure sur tous les billets. »

Autre singularité, la relation à l'argent, certainement un héritage du protestantisme où il est d'usage de donner à son église 10% de ses revenus. Les Américains donnent beaucoup, c'est normal et culturel, et le résultat de la quête est très fréquemment annoncé au cours de la messe.

Enfin, elle a envie que l'on ouvre davantage nos yeux sur la beauté architecturale des églises en France. « Aux États-Unis, on a tendance à oublier que l'on est dans une église. Alors que la beauté des lieux sacrés en France nous élève et nous porte. Quelle chance ! »

■ Aulde Brochard



Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES

5 rue Affre 44000 Nantes
02 40 48 19 94

Mail : notredamedenantes@free.fr
Web : notredamedenantes.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien de Groulard,
Aulde Brochard, Agnès Dubois,
Catherine Morio, Marie le Campion

Pour tous commentaires, suggestions, ou dons, merci de contacter Marie le Campion : journalndn@gmail.com

Direction artistique : LM - Crédit photo : Paroisse Notre-Dame de Nantes - Ne pas jeter sur la voie publique

MESSES DOMINICALES

SAMEDI

18h00 (Saint-Nicolas)
18h30 (Franciscains de Canclaux)

DIMANCHE

9h30 (Franciscains de Canclaux)
10h00 (Saint-Nicolas)
11h00 (Franciscains de Canclaux)
11h30 (Sainte-Croix)
18h00 (Saint-Nicolas)

MESSES EN SEMAINE

09h00 : du mardi au vendredi (Sacristie de Bon-Port)
11h15 : du mardi au samedi (Sainte-Croix)
19h00 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)

Pour connaître le détail des horaires (messe en semaine, permanences de confession, permanences d'accueil dans les presbytères...), consulter le Site internet ou le bulletin paroissial hebdomadaire.

Vous avez apprécié ce journal ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de la paroisse. Merci !